

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces. 25 Cent. la ligne
Réclames. 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40
ÉDOUARD ROUVEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 7 Mars 1882

NOUVELLES LOCALES

M. d'Auzac, consul de Suède et Norwège, a eu l'honneur d'être reçu par le Prince et de lui remettre le portrait du Roi Oscar II, que Sa Majesté offre à Son Altesse Sérénissime. Dans ce beau portrait, le Roi est en uniforme d'amiral, et par une délicate attention porte le grand cordon de l'Ordre de Saint-Charles.

S. A. S. le Prince Héritaire a quitté Vienne le 28 février et est arrivé le lendemain 1^{er} mars à Sigmaringen, chez S. A. R. le Prince de Hohenzollern, où S. A. S. le Prince Louis se trouve en ce moment.

Le Prince Héritaire et le Prince Louis sont attendus prochainement à Monaco.

M. le Chevalier Albert Furse, chargé d'affaires de Monaco près le Saint-Siège, a eu l'honneur d'être reçu par le Saint-Père le 24 février en audience particulière et de présenter à Sa Sainteté les hommages et les félicitations de Son Altesse Sérénissime à l'occasion du quatrième anniversaire de l'exaltation de Léon XIII au Souverain Pontificat.

Après cette audience, M. le chevalier Furse est allé rendre visite à S. Em. le cardinal Jacobini, Secrétaire d'Etat.

Les travaux de construction intérieure et extérieure de l'église Saint-Charles ont subi ces temps derniers un retard causé par de nouvelles consolidations qu'il a fallu exécuter sur différents points de la place dont elle occupe le centre.

On sait que le terrain sur lequel l'église est bâtie est tellement meuble qu'on fut obligé, dès l'origine, de pousser très avant les fondations du monument afin de leur donner la solidité voulue; les terres environnantes qui, à cause des eaux qu'elles recèlent, étaient fréquemment entraînées, furent soutenues du côté nord par de solides contreforts en maçonnerie.

Dernièrement on remarqua sur les autres côtés de la place de nouveaux symptômes d'éboulement auxquels il fallut parer. C'est l'achèvement de ces travaux urgents qui retarde momentanément ceux de l'église. Il y a lieu d'espérer que ces derniers pourront être désormais activement poussés ainsi que la construction du presbytère projeté.

Les sermons de M. le chanoine Cherrier attirent, le mercredi et le dimanche à la cathédrale, et le vendredi à Sainte-Dévote, une nombreuse et sympathique assistance.

Nous avons pu, l'année dernière, apprécier les qualités d'orateur chrétien de M. le chanoine Cherrier; à la vigueur du style, ce prédicateur joint la hardiesse de l'image, nous pourrions dire: la couleur, tellement sont compréhensibles et saisissables pour son auditoire les arguments à l'aide desquels il appuie ses démonstrations.

Nous ne doutons pas que M. le chanoine Cherrier n'obtienne, comme pendant le mois de Marie de l'année dernière, un éclatant succès; les nombreux fidèles qui se pressent chaque fois autour de lui, nous en sont le plus favorable augure. Nous analyserons, mardi, les principaux sujets abordés par M. le chanoine Cherrier.

Nos lecteurs savent qu'une loterie au profit des enfants pauvres des classes communales des filles de la Principauté est organisée tous les deux ans par la communauté des Dames de Saint-Maur. Les personnes charitables de Monaco et de la colonie étrangère sont priées d'envoyer au plus tôt les lots qu'elles sont toujours disposées à offrir pour le succès de cette œuvre de touchante bienfaisance. De nombreux billets restent encore à distribuer, aussi nous engageons vivement nos lecteurs à se hâter d'en demander et même de faire autour d'eux une sainte propagande, la loterie devant être tirée très prochainement. Nous indiquerons, mardi, le jour fixé pour le tirage.

Nous apprenons qu'une fête de bienfaisance au profit des pauvres sera donnée par la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de la Principauté, le dimanche 19 mars courant, à 4 heures 1/2 du soir, pour finir à 7 heures, dans la grande salle du collège de la Visitation, gracieusement mise à la disposition de l'Œuvre. Outre la satisfaction de participer à l'accomplissement d'une bonne action, les nombreux spectateurs, qui ne manqueront pas de s'y rendre, auront encore l'attrait d'une représentation lyrique et dramatique des plus intéressantes, à en juger par le programme que nous sommes heureux de publier dès aujourd'hui :

PREMIÈRE PARTIE

- 1. Ouverture de *Si j'étais Roi* (piano) Adam
- 2. *Le Départ*, marche..... Becker
- 3. *Le Distrait*, chansonnette.....
- 4. *Chant du soir*, mélodie..... Kreutzer

- 5. *L'Apôtre de la charité*, épisode de la vie de saint Vincent de Paul. Pièce inédite, en deux tableaux, de M. X., membre de la Conférence.

DEUXIÈME PARTIE

- 6. *Le Corbeau et le Renard*, scène comique à deux personnages. Arrangée par M. X., membre de la Conférence.
- 7. *Je ne sais plus ce que je veux dire*, chansonnette.....
- 8. *Réverie* (piano) exécutée par l'auteur..... J. Testa
- 9. *Les Amis*, solo et chœurs..... Mendelssohn
- 10. *Une revue à Trépigny-les-Oursins*, opérette.....

N. B. — Le piano sera tenu par M. Testa fils. — Les chœurs, composés de 30 exécutants, seront dirigés par M. Bellini.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de février 1882 est de . . . 47,551
Il n'était en février 1881 que de . . . 43,474
Différence en faveur de 1882 4,080

On sait que les années, même bissextiles, n'ont que cinquante-deux dimanches; celle que nous traversons présente ceci de particulier, qu'elle en aura cinquante-trois, le 1^{er} janvier et le 31 décembre étant tous les deux un dimanche.

Autre particularité: 1882 est le trois centième anniversaire de la création du calendrier grégorien.

C'est, en effet, en 1582 que Grégoire XIII réforma l'ancien calendrier et inaugura le nouveau. Comme on le voit, l'année 1882 n'est pas une année ordinaire.

Les journaux du monde entier enregistrent avec le plus sincère enthousiasme les comptes rendus de nos représentations lyriques qui feront époque dans les annales musicales. Ces représentations ne sont pas seulement brillantes par la réunion des artistes les plus éminents, elles le sont encore par la quantité et la qualité des spectateurs qu'elles attirent à Monte Carlo. Nous n'en voulons donner pour preuve que les noms suivants pris aux hasards de la lorgnette dans la salle, le samedi soir 25 février dernier. On jouait *Faust*; les interprètes étaient l'Albani, la Scalchi, Faure, Maurel et Gayarre! Dans l'assistance réellement princière, on remarquait :

Le prince Léon Radziwill, la princesse Lise Troubetzkoi et la princesse Alexandra, sa fille; le prince Pignatelli, le prince Dolgorouki, le prince Eristoff, le prince et la princesse de Solms, le prince Stürbey avec la comtesse Larisch, nièce de S. M. l'impératrice d'Autriche; le Prince Malcom Khan, ministre de

Perse à Londres; M^{me} la duchesse de Manchester, le duc de Rivoli, le duc de Pomar, la baronne de Poilly, M^{me} Torès Caicedo, la baronne de Penedo, le baron de Penedo, ministre du Brésil à Londres; M^{me} Bernadaki, la vicomtesse Vigier, qui se rappelait ses triomphes; la comtesse Branicka, le comte et la comtesse Starzynski, le baron de Saint-Clair, M^{me} Bourée, M. l'ambassadeur Bourée, la marquise de Ligneris, la comtesse de Chambrun, le comte de Voguë, la comtesse de Reculot, M. et M^{me} d'Auzac, le comte et la comtesse de Saint-Quentin, la baronne Favrot, M. et M^{me} Day-Barker, le comte de Faverney, les barons Gustave et Arthur de Rothschild, M^{me} Conneau, la duchesse de Caylus, M^{me} Liadières, le baron et la baronne de Lesseps, M. et M^{me} d'Anosoff, le général et la vicomtesse de Bellemare, le général et M^{me} Ducrot, le général Bontemps, M. et M^{me} A. Darblay, M. et M^{me} Treuille, le comte de Béthune, baron Viard, le vicomte de Germiny, M. et M^{me} Borriglione, la comtesse du Chastel, MM. Stephen Liégeard, Charles Garnier et Reyer, de l'Institut; Gordon Bennett, le propriétaire archi-millionnaire du *New-York Herald*; J. Hetzel, Belot, Saunière, Ch. Deslys, M^{me} Basilewsky, M^{me} de Castex, M. Rambourg de la Ferté, M^{me} de Najac, M^{me} de Sabran-Pontevès, M^{me} Germain, le comte de Sanafé, premier chambellan de S. M. la reine Isabelle; M^{me} Amélie Pollonnais, l'ambassadrice marquise de Noailles, le comte et la comtesse d'Aspremont, la princesse de Sagan, la marquise de Galiffet, MM. le comte d'Osmond, le baron de Zuylen, de Meyrena, Cahen d'Anvers, Sir Frédéric Johnstone, le comte d'Azincourt, le vicomte Duquem, le comte de Montrésor, Sir Audin-Cohen, Moreau-Chaslou, le comte de Gontaut-Biron, le comte de Camondo, Bamberger, le baron Erlanger, Oppenheim, Goldsmith, Schneider, baron de Haber, les consuls des puissances étrangères, les officiers du Prince.

Parmi les artistes: Capoul, la belle puritaine Miss Emma Thursby, M^{me} de Gourieff, Diaz de Soria, notre charmant Nadaud, venus de Nice.

Dans la presse, tous les journaux principaux de Paris: le *Figaro*, le *Gaulois*, le *Gil Blas*, le *Clairon*, l'*Événement*, etc. Beaucoup de reporters de l'étranger, enfin la presse niçoise toute entière.

Ces noms, pris entre cinq cents, suffisent à prouver l'attrait que l'administration théâtrale du Casino a su donner à notre saison hivernale de 1881-1882.

C'est ainsi, dit un grand journal parisien, que nous venons de retrouver à Monaco le grand Paris, le Paris de toutes les intelligences et de toutes les audaces, le Paris vivant et élégant, celui qui fait et consacre les succès même à deux cents lieues de chez lui, si c'est dans un pays et sur une scène qu'il a rendus siens par l'adoption.

Gripes et rhumes, tel est le bilan de la semaine théâtrale qui vient de s'écouler. M^{me} Scalchi, souffrante dès mardi dernier, a dû être remplacée par M^{me} Riccobuono, dans le rôle de Siébel pour la seconde représentation de *Faust*. Nous avons déjà donné notre impression sur l'interprétation de cet ouvrage. L'absence de M^{me} Scalchi a seule modifié l'exécution de l'œuvre.

Jeudi, *Lucie* a remplacé la *Favorite*. Nous n'en dirons que peu de mots: M. Faure chantait pour la première fois le rôle d'Asthor; il a su s'y faire chaudement applaudir. C'est le propre de ce beau talent de mettre en relief les personnages, si ingrats qu'ils puissent être, qui lui sont confiés.

La voix de M^{me} Albani ne nous a pas semblé se prêter suffisamment aux vocalises désordonnées écrites pour le rôle de *Lucie*. En dépit des efforts de l'excellente comédienne, le jeu de la cantatrice s'est ressenti pendant toute la pièce d'une certaine gêne. M^{me} Albani a été malade depuis; nous attribuons au commencement de son indisposition le malaise que nous venons de signaler. Elle a été, néanmoins, très fêtée, notamment après la scène de la folie qu'elle a rendue d'une façon très dramatique.

M. Gayarre n'a ni l'étoffe ni l'organe qui conviennent au tragique Edgard. Sa voix vibrante, bien en situation, dans quelques passages, ne se plie pas assez aux exigences de certains autres, notamment dans le magnifique morceau du 4^e acte.

M. Nouvelli s'est bien acquitté du rôle d'Arthur.

Nous reverrons ces artistes ce soir dans le même opéra et nous en reparlerons.

Jeudi la *Favorite*, samedi *Hamlet*.

Dimanche, au concert du soir, nous avons entendu, avec un nouveau plaisir, l'éminent violoncelliste Batta. Le nom seul de cet artiste, très connu à Monte Carlo, avait suffi pour attirer dans la salle une foule énorme. L'orchestre a été digne de son renom, et tous ont été couverts d'applaudissements.

Le programme de la soirée était ainsi composé:

Ouverture de <i>Mignon</i>	A. Thomas.
(a) <i>Adagio religioso</i> (1 ^{re} audition).....	Batta.
(b) <i>Anxiété, rêverie</i>	Batta.
M. Batta.	
Fantaisie sur <i>Faust</i>	Gounod.
Le ^s soli par MM. Corsanego, Borghini, Lanzerini, Allard et Asé.	
Ouverture de <i>Mireille</i>	Gounod.
<i>Un dernier amour. Csardas</i>	Gung'l.
Fantaisie sur l' <i>Africaine</i>	Batta.
M. Batta.	
Deuxième valse.....	Schuloff

TIR AUX PIGEONS

CONCOURS HEBDOMADAIRES (Deuxième série)

Lundi 27 Février 1882.

Malgré un vent violent, 25 tireurs ont pris part à des matches qui ont été gagnés par MM. Barclay, le baron de Saint-Trivier et le comte de Saint-Quentin.

Huit poules ont ensuite été gagnées par MM. Barclay, vicomte de Quélen, Drugmann, Cholmondeley-Pennell, White et Douglas.

Mercredi 1^{er} Mars 1882.

Dix poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Cowan, le colonel Vernon, Day, le comte du Chastel, Cholmondeley-Pennell, Jervoise, Drugmann, Stuart et Colt.

Vendredi 3 Mars 1882.

Malgré l'incertitude du temps, la réunion a été très animée. 30 tireurs.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres 1/2.

Partagée entre MM. le comte de Vinel et le comte du Chastel.

PRIX CAMAUER. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 3 pigeons à 26 mètres 1/2.

1^{er}, M. Stuart, 5 sur 5.

2^e, M. le baron de Saint-Trivier, 4 sur 5

Poules supplémentaires gagnées par ou partagées entre MM. le baron de Saint-Trivier, Day, Laurenty, Cholmondeley-Pennell, White, Jalabert et le comte Robiano.

Mercredi 8 et Jeudi 9 Mars 1882.

GRAND PRIX DE CLOTURE

Un Objet d'Art et 5,000 fr., ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 1,000 fr. sur le prix et 25 % des entrées; le troisième, 500 fr. et 20 %; le quatrième, 15 %; le reste au premier. — 12 pigeons: le premier jour, 6 pigeons à 25 mètres; le second jour, 6 pigeons à 26 mètres. Le gagnant d'un premier prix (Concours Internationaux de Monaco, Janvier 1882) reculera de 1 mètre; de plusieurs de ces prix, de 2 mètres. 4 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Mêmes conditions spéciales que pour les Grands Concours Internationaux de Janvier 1882.

Tous les Vendredis à 2 heures

CONCOURS HEBDOMADAIRES

Tous les Lundis à 2 heures

POULES A VOLONTÉ

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cannes. — Samedi, à 9 heures du matin, la foudre tombait sur la villa Delphine-Roustan. Deux petites filles attendaient en ce moment le retour de leur institutrice et de leur mère pour partir à une cérémonie religieuse.

L'aînée des enfants allait pénétrer dans la salle à manger, lorsque retentit un formidable coup de tonnerre; le fluide pénétra par la cheminée, brisant tous les vases, ornements et la vaisselle préparée pour le déjeuner. La cuisinière se trouva renversée par le choc en retour; mais il n'y a heureusement qu'un dégât matériel insignifiant à déplorer.

Nice. — Le Comité des Régates fait connaître qu'à partir du 1^{er} mars 1882, le dépôt des embarcations à l'aviron et celui des petits modèles est ouvert au Skating-Rink, 3, rue Halévy, près du Cercle de la Méditerranée, où ils sont exposés tous les jours, de 10 heures à midi et de 2 à 5 heures.

Voici le programme des trois journées de courses:

PREMIÈRE JOURNÉE

Mercredi 15 Mars 1882

LA VOILE (55,000 fr.)

(Règlement du Yacht-Club de France)

Grand Prix de Nice (27,000 fr.)

GRANDE SÉRIE

Yachts de 30 tonneaux et au-dessus

(Tonnage du Havre)

1^o SCHOONERS

Quatre prix de 4,000, 2,000, 1,000 et 500 francs, plus 1,000 fr. offerts par le Yacht-Club de France au 1^{er} français.

2^o YAWLS

Quatre prix de 4,000, 2,000, 1,000 et 500 francs, plus 1,000 fr. offerts par le Yacht-Club de France au 1^{er} français.

3^o CUTTERS

Quatre prix de 4,000, 2,000, 1,000 et 500 francs, plus 1,000 fr. offerts par le Yacht-Club de France au 1^{er} français.

Prix spécial

1,000 francs offerts par le Yacht-Club de France au 1^{er} yacht des trois gréements réunis. — Parcours: 30 milles.

Les Yawls compteront pour les 3/4, et les Schooners pour les 2/3 de leur tonnage réel.

Prix du Yacht-Club de France

PETITE SÉRIE

1^o Yachts de 15 à 30 tonneaux

Quatre prix de 3,000, 1,500, 750 et 375 francs, plus 1,000 fr. offerts par le Yacht-Club de France au 1^{er} français.

Prix de la Baie des Angés

2^o Yachts de 5 à 15 tonneaux

Quatre prix de 2,000, 1,000, 500 et 250 francs.

Prix des Alpes-Maritimes

3^o Yachts au-dessous de 5 tonneaux

Quatre prix de 1,000, 500, 250 et 125 francs.

SHARPIES (8 mètres maximum)

Trois prix de 500, 250 et 150 francs.

Chaloupes de guerre

1^o CHALOUPE FRANÇAISES (Escadre de la Méditerranée)

Trois prix de 300, 200 et 100 francs.

2^o CHALOUPE ÉTRANGÈRES

Trois prix de 200, 150 et 100 francs.

EMBARCATIONS ARMÉES AU BORNAGE

Trois prix de 150, 100 et 50 francs.

EMBARCATIONS ARMÉES EN PÊCHE

Trois prix de 150, 100 et 50 francs.

On sait que le jeudi 16 mars, deuxième jour des Régates, doivent avoir lieu des courses de modèles.

Ces courses seront au nombre de six:

1. Première série, au-dessous de 62 centimètres.
2. Deuxième série, de 63 à 85 centimètres.
3. Troisième série, de 86 centimètres à 1 mètre 25 centimètres.
4. Courses d'ensemble, les trois séries réunies.

5. *Modèles à vapeur*, 1 mètre maximum.
6. *Modèles à ressort*, 60 centimètres maximum.

Trois prix seront décernés pour chaque course, soit un total de 18 récompenses, dont le montant s'élève à 630 francs.

Inscription au siège du Comité, Cercle de la Méditerranée.

A l'occasion des Régates internationales de Nice, la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée délivrera des billets d'aller et retour de Lyon à Nice valables pendant quinze jours à compter de la date du départ de Lyon.

Ces billets seront délivrés du 8 au 14 mars inclus et donneront droit d'arrêt facultatif dans toutes les gares situées entre Marseille et Nice, tant à l'aller qu'au retour. Il seront valables pour tous les trains, à l'exception du train rapide n° 5 partant de Lyon à 4 h. 16 du matin, et du train rapide n° 10 partant de Nice à midi 38 minutes.

— La Société des Tentures Artistiques, qui a fait l'année dernière une exposition si splendide au Palais des Beaux-Arts, à Paris, salle Melpomène, s'est décidée à faire une exposition de quelques-unes de ces tentures à Nice.

Le samedi 25 février s'est ouverte, avenue de la Gare, n° 21, dans une grande salle arrangée spécialement à cet effet, une exposition composée d'une trentaine de ces tentures de haute lice et de panneaux, qui méritent l'attention des connaisseurs et des amateurs.

— On signale l'apparition de fausses pièces suisses de 50 centimes; elles portent le millésime de 1881, sont faites au moule et se composent d'un alliage de zinc et de plomb; elles se distinguent des pièces authentiques par le peu de netteté de l'empreinte, une couleur grisâtre et un toucher savonneux.

Menton. — On écrit de cette ville qu'un courrier de la reine d'Angleterre est arrivé la semaine dernière, précédant la souveraine, dont il vient préparer l'installation.

Des travaux sont commencés aux abords du chalet des Rosiers et des villas destinés à la reine Victoria et à sa suite. On veut que les chemins qui y conduisent soient mis en parfait état, avant le jour de l'arrivée.

L'attentat dont Sa Majesté a été victime ces jours derniers à Windsor, n'a point modifié, dit-on, l'intention de la souveraine quant à son voyage.

La princesse Béatrice accompagnera sa royale mère. Toutes deux garderont le plus strict incognito.

— S. M. la reine Carola de Saxe est arrivée à Menton le 2 mars dernier. Elle est descendue au grand hôtel des Iles-Britanniques.

Le roi de Saxe est arrivé le 4 au soir, avec trois chambellans.

Gènes. — Le 21 février, avant l'ouverture du théâtre Carlo Felice pour le bal masqué, un commencement d'incendie se manifesta sous la scène. Les pompiers et le personnel du théâtre réussirent à éteindre promptement le feu.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

La dernière semaine a été des plus mouvementées. Le drame, la comédie et la danse en ont fait les frais. Parlons d'abord du tragique. Une personnalité très sympathique du monde des lettres et des théâtres. M. Henri Chabrillat, directeur de l'Ambigu, a tenté de se suicider en se tirant un coup de pistolet au cœur, dans une heure de désespoir causée par des pertes d'argent. Il y a quinze jours à peine, M. Peragallo, l'agent de la Société des auteurs dramatiques, mettait fin à ses jours dans les mêmes conditions. M. Chabrillat a survécu à sa blessure, mais son état est grave. Le suicide devient décidément de mode dans un milieu où l'on n'était guère habitué à le rencontrer.

A Dieu ne plaise que je jette jamais la pierre au malheureux qui s'est laissé vaincre par le désespoir: *Res sacra miser*, dit Virgile. Pourtant faut-il donc ne pas s'élever contre cette funeste manie de la mort vio-

lente qui prend actuellement en France de si graves proportions, et n'y a-t-il rien à dire sur un acte qui, s'il n'est point, comme le prétend Bacon, « une lâcheté du corps » est presque toujours le résultat d'une faiblesse d'esprit.

En 1830, Armand Carrel écrivait un admirable article sur le suicide de l'éditeur Santelet, son ami intime. En concluant, il blâmait avec une très grande éloquence cet homme jeune qu'il avait tant chéri, d'avoir cherché dans un coup de pistolet un refuge contre de passagères angoisses. Si pénible que puisse être le fardeau de la vie, il y a une bravoure à le supporter, dans le sentiment de laquelle on puise une force même.

La folie du suicide qui règne à présent tient, disons-le vite, à l'époque troublée que nous traversons, et de tout temps les époques de transition, d'affaiblissement ont vu ce phénomène. Il y a là un fait d'ordre social, beaucoup plus qu'un fait d'ordre philosophique, et tout en le déplorant, il ne faut pas y voir une importance plus alarmante qu'il ne mérite.

Mais ce dont il est impossible de ne pas se préoccuper, c'est la marche ascendante du crime à notre époque. Cette dernière huitaine a encore renchéri sur le sombre et l'horrible, qu'on remarque depuis quelque temps. C'est comme une épidémie qui se serait tout à coup abattue sur la France, et jamais, au grand jamais, il n'y a eu tant de malfaiteurs en campagne.

S'il faut absolument que nous revoyions l'époque de Cartouche et de Mandrin, je demande qu'on nous la rende complètement. Ces brigands-là, à tout prendre, valaient beaucoup mieux que les nôtres. D'abord, ils n'étaient point obscènes, et puis ils étaient courageux, ils avaient des formes, et ne dédaignaient pas de se montrer d'une politesse exquise, même ils étaient galants. Témoin, les aventures dont mainte grande dame d'autrefois fut l'objet, et que rapportent les mémoires du siècle dernier.

Nous sommes aujourd'hui, il faut en convenir, bien éloignés de ces façons de procéder chez les malfaiteurs. Les brigands sont devenus de vulgaires assassins et d'odieux criminels; ils ont décidément trop progressé. Dans cet ordre d'idées, un peu de réaction ne serait peut-être pas à dédaigner!...

Du drame, si nous passons aux comédies fournies par la semaine, nous trouverons que la palme appartient au Théâtre-Français. M. Perrin, là, a imaginé de mettre à la scène *Barberine* d'Alfred de Musset, pour y faire débiter une jeune Moscovite, M^{lle} Feyghine, qui parle auvergnat, et, en matière d'expérience scénique, en est au théâtre de la foire. En carnaval, la chose aurait pu passer comme farce de Mardi-Gras, mais en carême la mystification a paru hors de saison, et on l'a fait voir, sans forme de procès, au directeur de notre première scène. Quant à *Barberine*, sa place est dans les bibliothèques, mais nullement devant la rampe, et au lieu d'exhumer, sans rime ni raison, des œuvres faites pour la lecture et non pour la représentation, on trouve que le Théâtre-Français ferait bien mieux de ne pas laisser dans ses cartons les ouvrages inédits qui y moisissent.

C'est l'Élysée qui s'est chargé de donner les violons à Paris. Le second et dernier bal de la présidence a renouvelé toutes les splendeurs déjà constatées à la première réunion. Grâce à l'élément militaire très nombreux au bal, les danses ont eu beaucoup d'entrain, et, d'autre part, la causerie n'a pas manqué d'animation. On parlait du passage, à Paris, de la reine Caroline de Saxe, qui s'en va demander au climat de Menton le rétablissement de sa santé. La reine, fille de feu Gustave de Suède, prince de Wasa, a maintenant quarante-neuf ans. De son mariage avec le roi Albert de Saxe, elle n'a pas eu d'enfant. On sait qu'elle faillit, autrefois, devenir souveraine des Français, car elle avait été demandée en mariage par le prince Louis Napoléon, plus tard Napoléon III.

L'impératrice d'Autriche passera quelques jours à Paris cette semaine. Les appartements sont retenus à l'hôtel Bristol. Sa sœur la duchesse d'Alençon est revenue exprès à Paris pour s'y rencontrer avec elle. L'auguste touriste n'y trouvera plus malheureusement son autre sœur, la reine Sophie de Naples, partie pour l'Italie où elle voyage incognito.

Les sermons ne sont pas la seule préoccupation

du temps de Carême où nous sommes. Il y a encore les quêtes, non seulement dans les églises, mais à domicile, qui prennent cette année un développement inusité. Nos mondaines, dont la charité est inépuisable, disons-le hautement, ne cessent de solliciter la générosité de leurs amis et même de leurs simples relations.

Pour se soustraire un peu à la campagne faite contre sa bourse, le sexe fort a imaginé un expédient aussi ingénieux qu'inédit. Chaque fois qu'un *clubman* reçoit une lettre de quête, au lieu d'envoyer directement son offrande à la dame qui s'est adressée à lui, il guette le mari au cercle, et là, au milieu d'une partie de bégizue ou d'une taille de baccarat, devant tout le monde, il lui remet un louis, dix francs ou cent sols en lui disant: « Voilà, mon cher, pour votre femme. » Lorsque la plaisanterie se renouvelle une centaine de fois dans une après-midi, le mari en question arrive au dernier degré de l'exaspération, il arrive chez lui, les poches bondées d'argent, furieux, indigné, écoeuré. Il fait une scène à sa femme et lui interdit de quêter à l'avenir sous quel prétexte ce soit.

Et voilà comment notre siècle pratique se montre galant et généreux envers nos belles dames de charité. Heureusement pour les pauvres que cela ne les décourage pas!...

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

Le n° 267 de la Revue géographique *l'Exploration* (1) qui vient de paraître, contient un article savamment étudié de M. R. Cortambert, sur les célèbres navigateurs Jean et Sébastien Cabot; — le commencement d'une série d'articles de M. Denis de Rivoyre sur son récent voyage en Abyssinie; — des détails sur la construction d'un port à Buenos-Ayres; — la suite (4^e article) du journal de voyages de la mission Gallieni dans les régions du Haut Niger. — Sous la rubrique *Sociétés savantes*, on lira avec intérêt dans le compte rendu de la Société de Géographie commerciale de Paris le projet de percement de l'isthme de Malacca; dans celui de l'Académie des sciences, les idées de M. Blanchard et Milnes Edwards sur l'ancien continent Océanien; dans celui de la Société de Géographie royale de Londres, le résumé d'une conférence de sir R. Temple sur le berceau de la race indoue des Maharrates. — et enfin dans celui de la Société géographique de Halle, entre autres communications intéressantes, celle de M. Schwalbe sur son récent voyage dans l'Amérique Centrale. — Comme toujours les *nouvelles de tous les points du globe* sont aussi nombreuses que variées.

Ce numéro contient, outre un supplément de huit pages, deux gravures qui illustrent l'article relatif à la mission Gallieni.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

Etude de M^e L. VALENTIN, Notaire et Défenseur

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Aux termes d'un contrat reçu par M^e Louis Valentin, notaire à Monaco, le vingt-deux février mil huit cent quatre-vingt-deux,

Monsieur Michel Salerou, directeur de l'hôtel des Bains, demeurant à Monaco, ayant élu domicile audit Monaco, en l'étude de M^e Louis Valentin, notaire sus-nommé,

A acquis de monsieur David Allio, mercier, et de madame Marguerite Gazague, son épouse, demeurant ensemble à Monaco,

Une maison dénommée anciennement *Villa du Réservoir*, et actuellement *Villa David*, située à Monaco, boulevard des Moulins, confrontant: de l'est et du midi, à la propriété de monsieur Barriera; de l'ouest, à celle de monsieur Rapaire; et du nord, au boulevard des Moulins.

Cette acquisition a été faite moyennant le prix principal de cinquante mille francs.

Une expédition de ce contrat, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté ce jourd'hui même.

(1) ABONNEMENTS: 35, rue de Grenelle, Paris. — Paris: trois mois, 7 fr.; six mois, 13 fr.; un an, 25 fr. — Province et Union postale: trois mois, 25 fr.; six mois, 16 fr.; un an, 30 fr.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble qui vient d'être désigné, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tout droit sur cet immeuble.

Monaco, le sept mars mil huit cent quatre-vingt-deux.

Signé: L. VALENTIN.

AVIS

Aux termes d'un acte reçu par M^e Leydet, notaire à Monaco, le cinq février mil huit cent quatre-vingt-deux, monsieur Nicolas Gatti, marchand de volailles, demeurant à Monaco, a autorisé madame Catherine Mercandati, son épouse, demeurant avec lui, à exercer personnellement la profession de marchande de volailles, lapins, comestibles et autres denrées faisant l'objet d'un commerce.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 26 Février au 5 Mars 1882.

NICE. ch. à vap. *Vent-de-Bout*, fr., c. Lambert, passagers.
ID. yacht à vap. *Franziska*, angl., c. Moses, id.
CANNES. ch. à vap. *Ville-de-Cannes*, fr., c. Olcese, id.

Départs du 26 Février au 5 Mars 1882.

NICE. ch. à vap. *Vent-de-Bout*, fr., c. Lambert, passagers.
ID. yacht à vap. *Franziska*, angl., c. Moses, id.
CANNES. ch. à vap. *Ville-de-Cannes*, fr., c. Olcese, id.
TOULON. yacht à vap. *Nora Creina*, id., c. Moretty, id.
ST-TROPEZ. b. *Vincent*, id., c. Pioch, sur lest.

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier.

2 volumes in-8° — Prix: 6 fr. — Par la poste: 8 fr. 50

M^{ME} ASÉ Leçons d'Italien et de Français. English spoken. Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

M^{ME} TRENQUIER SAGE-FEMME DE 1^{RE} CLASSE DE LA FACULTÉ DE MONTPELLIER Rue Florestine, maison Barral, Condamine

Ouvert toute l'année

HOTEL DE RUSSIE--MONTE CARLO

MÊME MAISON

RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

Salons et Cabinets particuliers. Grande Salle pour Noces

Fournitures pour la ville

VINS FINS, LIQUEURS, BIÈRES, ETC. ETC.

PRIX MODÉRÉS OMNIBUS A LA GARE

G. VOIRON.

F. PETER LE MONNIER CHIRURGIEN-DENTISTE

rue Antoinette, maison Lang, à la Condamine

Visible tous les samedis.

MONTE CARLO

GRAND HOTEL

250 CHAMBRES ET SALONS

Ascenseurs hydrauliques

TABLE D'HOTE, RESTAURANT

SALONS PARTICULIERS

A LOUER de suite la VILLA CORNÉLIE, meublée, sise à Monte Carlo, quartier Saint-Michel, à 4 minutes du Casino. — S'adresser à M^e VALENTIN, notaire, 5, place du Palais.

MAGASIN A LOUER

A L'HOTEL DE RUSSIE

VILLA RAVEL

MAISON MEUBLÉE

APPARTEMENTS COMPLETS — CHAMBRES SÉPARÉES

Family house. English spoken

AUX BAS-MOULINS — MONTE CARLO

PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE

MONACO-CONDAMINE

SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

de

P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon: 2 fr.; la boîte: 1 fr. 25.

Dépôt } A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie.
A Marseille, Pharmacie Centrale.
A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

A VENDRE OU A LOUER

MEUBLÉE

LA VILLA DES ENFANTS

Aux Bas-Moulins, Monaco

S'adresser à la villa Ravel, ou au bureau du journal

LEÇONS DE PIANO

Madame A. JOUSSE, professeur, de Paris, élève de THALBERG. Villa Lodi, rue des Moneghetti. Condamine.

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT avec grande terrasse sur la mer

SALON DE CONVERSATION où se trouvent tous les journaux et publications littéraires

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS en toute saison

TABLE D'HOTE

Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures.

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE Installation récente des plus complètes

CUISINE FRANÇAISE

L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Février-Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL					
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir								
	26	767.9	765.5	762.9	760.9	759. »	12.3	14.3	12.3	12.2				12.2	86	SO, SSO	couvert, pluie	
27	51.4	50.3	49.5	50.3	50.5	11.5	14.5	15.5	13.4	12.3	66	SSO, SSO as. f.	beau					
28	54.4	55.8	55.8	56.3	56.8	12.2	14.8	14.4	12.8	12.2	84	SO	beau, qq. nuages					
1	54.3	53.3	52.8	54.2	55.6	13. »	14.7	17.1	14.7	13.1	49	SO, soir assez f.	voilé, beau					
2	57.3	56.8	55.4	55. »	55. »	12.8	14.2	11.8	11.5	11. »	53	SO fort	couvert					
3	53.8	53.2	51.6	52.8	53. »	9.4	12.8	12.6	11.4	9.2	67	id.	beau, voilé, pluie					
4	48.4	48.7	52.5	55.2	57.1	9.8	11. »	11.7	9.4	9. »	74	SE fort, SO fort	pluie, beau					
DATES																		
Températures extrêmes																		
Maxima											16. »	16.5	16.3	17.5	15.4	13.8	12.6	Pluie tombée: 62 ^{mm}
Minima											9.5	9.6	7.9	9. »	9.2	5.9	9. »	

Résumé des observations météorologiques du mois de Février 1882

Pression barométrique moyenne	768 ^{mm} 9
» maximum absolu (le 2)	776 ^{mm} 8
» minimum absolu (le 27)	749 ^{mm} 5
Différence	27 ^{mm} 3
Température moyenne de l'air	10 [°] 8
» maximum absolu (le 27)	16 [°] 5
» minimum absolu (le 3)	2 [°] 8
Différence	13 [°] 7
Humidité relative moyenne	72 »
Vents régnants, E, S O,	
Nombre de jours très beaux	4
» beaux	18
» voilés	4
» de pluie	2
Pluie tombée	62 ^{mm} 0